

Plaidoyer pour le pentatonique

Suite à l'article de Maguy Gérentet dans C&H 82 sur la cithare ré-accordée, il me semble utile de transmettre une expérience pédagogique et de poser quelques questions.

Quels sont les avantages pédagogiques de la gamme pentatonique ?

Dans la pratique de l'enseignement de la musique avec de tout jeunes enfants, l'improvisation grâce à la gamme pentatonique permet d'intégrer des principes musicaux fondamentaux (pulsation, rythmes divers, notion de hauteur, nuances, expressivité, etc...) sans avoir à se soucier de l'harmonie, car le pentatonique est toujours consonant. En d'autres termes, il n'y a pas de fausse note. Quelle merveille !

Mais également avec de tout jeunes violonistes (dès 4 ans), le pentatonique est une gamme avec laquelle des capacités motrices instrumentales de base peuvent être acquises tout en jouant de longues improvisations sans craindre les fausses notes. Pour l'enseignant, c'est très efficace ; et pour l'enfant, c'est un jeu bien ludique : il n'a nullement l'impression de faire de la « technique » et il peut « jouer » librement tout en exprimant quelque chose. Le pentatonique permettrait-il même de transformer la technique en musique ?

Avec la cithare, il y a les mêmes avantages pédagogiques. Dans un cadre sonore consonant et apaisant, la gamme pentatonique permet d'aller très en profondeur dans la technique de l'instrument : sans se soucier de la corde jouée, si elle convient avec tel accord ou tel autre, le mouvement « pur » peut devenir l'objet principal de l'attention. Et combien c'est important pour faire des progrès techniques !

Le pentatonique fait également des merveilles en musique de chambre autant avec des adultes qu'avec de jeunes enfants. Combien les amateurs ont-ils parfois de la difficulté à s'écouter et à jouer vraiment ensemble ! Et on le sait bien : on ne commence pas à s'écouter en répétant qu'il faudrait s'écouter les uns les autres ! Par contre, en quittant le monde musical des partitions et en touchant à l'improvisation, l'écoute mutuelle peut grandement s'améliorer. Cependant, l'improvisation, même en Do majeur, n'est pas à la portée d'un débutant. Par contre avec le pentatonique, c'est possible dès le début : la première heure de « contact » avec l'instrument « en musique de chambre - à deux cithares » restera longtemps un moment inoubliable.

Quels sont les effets du pentatonique sur l'être ?

Les musicothérapeutes sont mieux formés pour répondre à cette question. Je veux ici simplement retransmettre deux témoignages (parmi tant d'autres) qui ouvrent des pistes : « Les pièces pentatoniques me font toucher à l'absence de temps... peut-être à l'éternité ! », « En écoutant les pièces pentatoniques, l'être tourmenté que je suis commence à s'apaiser... ».

S'ouvrir à de nouveaux horizons ?

Il faut encore ajouter que les deux CD « Regards » et « Roses en hiver » comportent également des pièces tonales où il n'est pas nécessaire d'accorder autrement la cithare ! Dans le contexte de ces deux CD, les pièces pentatoniques sont une « invitation » à entendre et toucher intérieurement une autre dimension – musicale et spirituelle. Selon les témoignages précédents, l'auditeur semble bien l'entendre. Et pour les citharistes, l'invitation est la même.

Le « coût » de l'accordage restera-t-il trop élevé ? Les citharistes se privent-ils de s'ouvrir à de nouveaux horizons ? Avec un peu d'habitude et une bonne oreille, il ne faut pas plus de 10 minutes pour accorder entièrement un psaltérion en pentatonique. Les couleurs magnifiques de cette gamme sans dissonance et sans tension tonale sauront convaincre certains citharistes qui ne se priveront pas de la paix offerte, et qui, pour cette raison, n'hésiteront pas à accorder autrement leur instrument.

Catherine Weidemann (Freiburg, 5 août 2008)